

DOCTORAT 2026-2028



HABITER DES RURALITÉS EN DÉPRISE. RECHERCHE-ACTION DANS LES PETITES ET MOYENNES VILLES DE LA NIÈVRE SOUS FORTE PROTECTION PATRIMONIALE.

Aujourd'hui, 88 % des communes françaises sont rurales et accueillent environ 22 millions d'habitantes et habitants. Ces territoires, en concurrence avec les métropoles, subissent depuis plusieurs décennies une forte déprise, se traduisant par un recul démographique et économique, la fermeture des commerces, l'augmentation des logements vacants ou insalubres et la fragilisation des centres-bourgs.

La Nièvre illustre particulièrement ces phénomènes. Sa population est en baisse constante depuis une cinquantaine d'années et est fortement vieillissante. Dans la ville de Clamecy, les prix immobiliers témoignent de cet abandon : le mètre carré est deux fois moins cher en centre-bourg qu'en périphérie, avec une vacance de 32,9 % du parc, dont plus de la moitié dégradé et inoccupé depuis plusieurs années. Ce contexte produit une corrélation directe entre déprises, vacance et insalubrité de l'existant.

Certaines de ces villes sont parallèlement soumises à de fortes protections patrimoniales. Ces outils, pensés pour préserver, se superposent dans des territoires fragiles et peuvent parfois rigidifier les dynamiques locales, générant un effet paradoxal où la protection peut être vécue comme une entrave au développement. Pour les habitantes et habitants, ces réglementations apparaissent souvent comme des contraintes financières et techniques, freinant les potentielles adaptations et réappropriations du bâti existant. Ces tensions posent la question du rôle de l'architecte dans ces territoires : Comment faire architecture dans des contextes marqués à la fois par la déprise et par la surprotection patrimoniale ?

L'acte architectural doit ici être envisagé comme une pratique multiple, au croisement des usages, des normes et des institutions.

C'est dans ce cadre que s'inscrit cette recherche, au sein de l'UMR Ressources et du projet TRACES, en lien avec le réseau Perspectives Rurales et le soutien de l'UDAP 58.

La démarche de recherche se saisit des ruralités délaissées et des conditions de l'habitabilité dans un patrimoine vécu comme contraignant. Elle interroge la possibilité de penser ces territoires en transition, en s'appuyant sur une recherche-action qui articule analyse réglementaire, observation des pratiques habitantes et expérimentations locales.

Aude PINEAU

Directeur de thèse :
Jean-Philippe COSTES
Co-encadrant :
Soizik BECHETOILLE

Labo :
unité mixte de recherche
ressources

OBJECTIFS:

> Etude de la réglementation patrimoniale

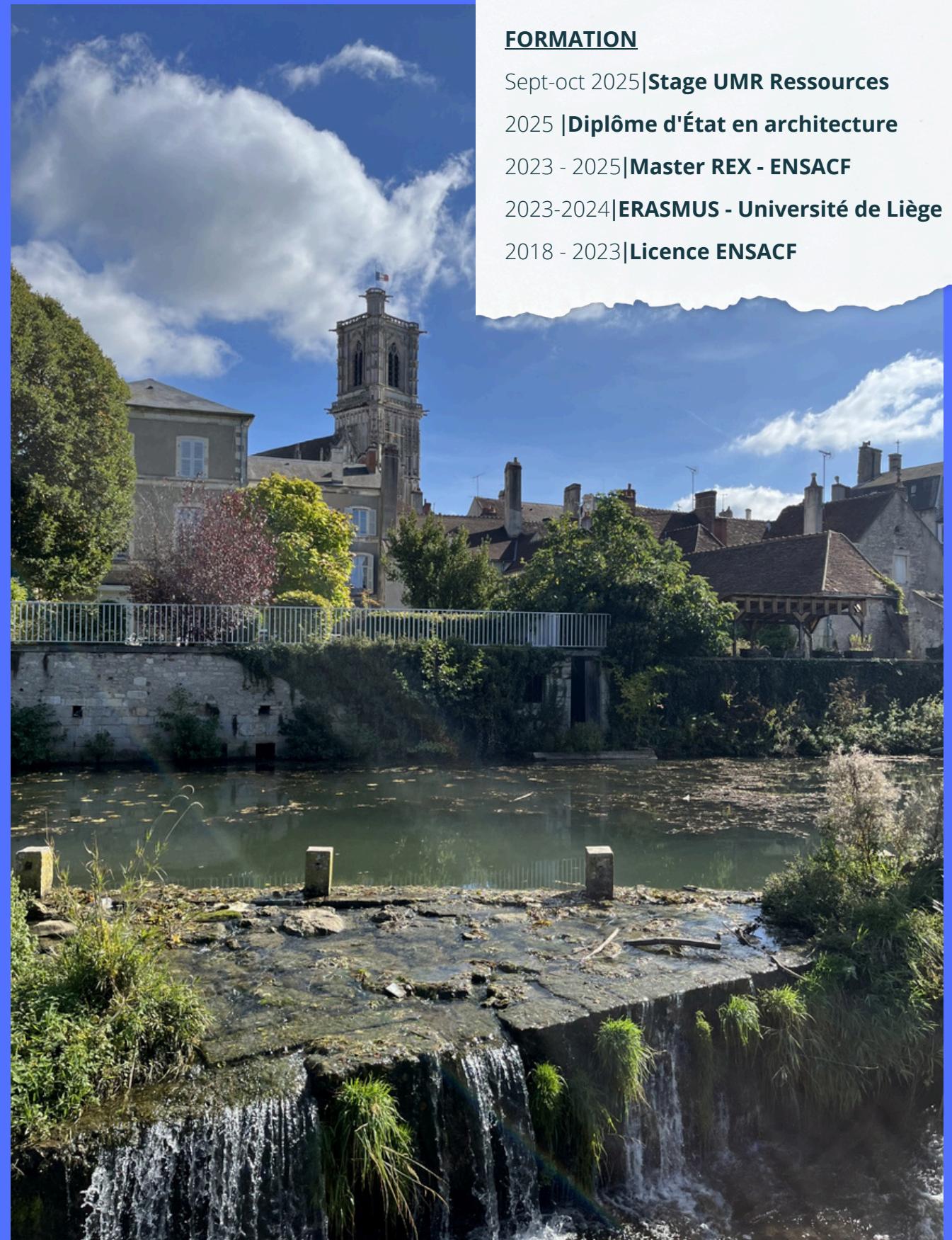
> Analyser les notions de patrimoine, qu'il soit bâti ou non, culturel, social, son instrumentalisation potentiel et les jeux de pouvoirs derrière cette notion complexe

> Analyse sociologique et culturelle des territoires étudiés

CURICULUM VITAE

FORMATION

Sept-oct 2025|Stage UMR Ressources
2025 |Diplôme d'Etat en architecture
2023 - 2025|Master REX - ENSACF
2023-2024|ERASMUS - Université de Liège
2018 - 2023|Licence ENSACF



Quels ont été les dangers/risques qui ont pu menacer ton parcours de doctorat ?

Je viens seulement de débuter mon parcours en doctorat, mais je pense que les principaux risques liés à ce parcours doctoral sont sûrement un manque de sentiment de légitimité, à la suite de l'obtention de mon diplôme. La recherche a été beaucoup moins valorisée durant mes études à l'école, et enchaîner directement trois ans de recherches à la suite de l'obtention de mon diplôme me fait parfois me sentir moins légitime que d'autres doctorant.es du laboratoire, qui ont pu avoir d'autres expériences, et sortir du courant de pensée de l'école, pour développer une vision plus critique.

Quelles ont été les choses qui ont pu ralentir ton parcours de doctorat ?

Je n'ai pas l'impression que certaines choses ont pu ralentir mon parcours en doctorat, au contraire à la suite de mon PFE j'ai pu rapidement échanger avec des enseignant.es, avec Soizik Bechetoille qui est devenue ma co-encadrante de thèse, et j'ai pu effectuer un stage à l'UMR Ressources en septembre et octobre qui m'a permis de m'engager directement dans les démarches de la candidature d'une bourse auprès du ministère de la Culture.

Quels ont été tes boosts, tes aides durant ton parcours ?

Le soutien et les discussions avec les différents membres de l'UMR Ressources, que ce soient les doctorant.es, les enseignant.es chercheur.euses, m'est d'une grande aide au quotidien, ainsi que l'accès à des espaces de recherches qu'ils soient à l'école ou au sein de l'UDAP de la Nièvre.

Quels sont tes objectifs avec ce doctorat, qu'est-ce que ça t'apporte ?

Je pense que l'un des objectifs a été de pouvoir pratiquer la discipline architecturale au travers d'un autre prisme que celui de la maîtrise d'oeuvre, et de pouvoir interroger des sujets patrimoniaux en étant plus libre que dans le cadre de mes études, en mêlant plusieurs disciplines (sciences sociales, représentation graphique, notions de droits, etc.)

